

Ondes sculpturales et univers en boîte

Daniel Bragoni et Jean-Pierre Gougeau sous les voûtes de l'abbaye



Le travail de Bragoni nous fait part de son combat pour atteindre la forme pure qui symbolise le parcours de l'homme dans l'existence.

PAR NATHALIE BECKER

Ondes de Pierre bleue, voile de Marbre noir de Mazy, Bragonium en travertin romain, trilogie de marbre de blanc sont autant de sculptures qui nous dévoilent la belle technique et la pensée de l'artiste italo-luxembourgeois Daniel Bragoni. Un univers artistique particulier à découvrir dans les salles voûtées de «Neimënster», où il côtoie actuellement les réalisations aux allures de diorama de l'artiste bruxellois Jean-Pierre Gougeau.

A la recherche de la forme sensible, Bragoni œuvre sur la pierre à la manière d'un Michel-Ange contemporain. C'est à dire qu'il est lié à son matériau par un pacte tacite, celui de faire naître la forme qui sommeille au cœur du bloc. En découle des pièces tout en émotion, tout en courbes, en ondes et en musicalité pure.

Bragoni retient également des grands maîtres de la Renaissance Italienne, le souci de l'organisation spatiale propre à Léonard. Ainsi, ses œuvres sont fruits de l'acte sculptural mais également

d'une pensée, d'une philosophie en aval. L'artiste a réuni son expérience et sa spiritualité dans une forme essentielle: Le bragonium.

Cette vague ondoyante, infinie, juxtaposable, modulaire qu'il déclina à l'envi dans toutes sortes de pierres et en différentes dimensions essentialise la ligne.

Il utilise l'émotion, le mouvement, il capte nos sens et notre



Avec ses petites boîtes, Jean-Pierre Gougeau aime à leurrer notre perception. (PHOTOS: ANOUK ANTONY)

esprit dans chacune de ses œuvres. Dans l'exposition, il est particulièrement intéressant de découvrir les dessins préparatoires de l'artiste concernant l'Oeuvre dans l'espace public. Bragoni s'interroge sur l'environnement, recherche l'harmonie, l'intégration parfaite. En un mot, il désire livrer ses pièces à l'espace et à notre regard comme un don.

Doux parfum de la bourgeoisie

Son action artistique va vers la connaissance du bonheur et cela passe par le partage de son travail. En trois salles, le sculpteur nous dévoile toute la portée vitaliste de son acte créateur. Bragoni nous parle de sa perception du monde et en quelque sorte, son combat pour atteindre la forme pure qui symbolise le parcours de l'homme dans l'existence. Le choix de la pierre n'est pas anodin. Ce matériau est le plus pérenne qu'il soit et sa durabilité attire le sculpteur avec une once d'immortalité.

Dans les autres espaces s'offrent à nous dans la pénombre les petites boîtes de l'artiste bruxellois Jean-Pierre Gougeau.

Cet architecte de formation construit, à partir de matériaux de récupération, des univers à l'atmosphère particulière. A nous de se poser en voyeur et d'admirer ces réalisations aux allures de diorama nous dévoilant des intérieurs qui tiennent autant de la mode art déco que du steampunk que Jules Verne n'aurait pas renié.

Dans ces salons dont exhale le doux parfum de la bourgeoisie, vides de présence humaine, une ambiance latente, en suspens nous interpelle. Pourquoi donc ce frigo a-t-il des pattes griffus? Pourquoi deux pièces jumelles semblent s'affronter dans un symbolique combat fratricide et visuel.

L'artiste aime à leurrer notre perception et nous entraîner sur le chemin chaotique mais rafraîchissant de la critique sociale. Louons aussi la perfection de ces intérieurs miniatures réalisés avec une science digne des plus beaux cabinets de curiosité.

Jusqu'au 14 août dans les salles voûtées de «Neimënster». Ouvert du lundi au vendredi de 8 à 19 heures; les samedis et dimanches de 10 à 18 heures.